

Collezione Giancarlo
e Danna Olgiati
Lungolago, Riva Caccia 1
CH 6900 Lugano

info@collezioneolgiati.ch
+41 (0)91 921 4632
+41 (0)91 911 3040

collezioneolgiati.ch

Parte del circuito
MASILugano

Yves Klein e Arman

Le Vide et Le Plein

22 septembre 2024 – 12 janvier 2025

Collezione Giancarlo e Danna Olgiati

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lugano, le 22 juillet 2024

Sous le commissariat de Bruno Corà
Scénographie de l'exposition par Mario Botta

La Collezione Giancarlo e Danna Olgiati de Lugano ouvre sa saison automnale 2024 avec "Yves Klein et Arman. Le Vide et Le Plein", un projet d'exposition sans précédent qui réunit pour la première fois les œuvres des deux artistes français, principaux représentants du célèbre mouvement du "Nouveau Réalisme". Tous deux natifs de Nice et compagnons de longue date dans leur jeunesse, Yves Klein (Nice, 1928-Paris, 1962) et Arman (Nice, 1928-New York, 2005) ont été les protagonistes d'une saison intense d'art européen et international particulièrement novateur. Dans un fascinant "face à face" réunissant soixante œuvres, l'exposition de Lugano met en lumière, pour la première fois, deux aspects antithétiques et complémentaires de la poésie des deux maîtres, à savoir *Le Vide* et *Le Plein*. L'exposition, sous le commissariat de Bruno Corà, est réalisée en collaboration avec la Fondation Yves Klein. Le concept de l'exposition est signé par Mario Botta.

Le Vide et Le Plein : les deux concepts choisis par Yves Klein et Arman pour orienter leur démarche artistique trouvent une définition à travers les époques et les cultures, touchant à différentes disciplines, de la physique à la philosophie, de la poésie à l'imaginaire populaire. Pour Klein, *Le Vide*, en tant que qualité spatiale, correspond également à la dimension poétique de l'"immatérialité" vers laquelle tend toute sa carrière artistique, influencée par la philosophie zen. A travers le concept du *Plein* Arman exalte, en revanche, l'objet issu de la production industrielle et duplique sa présence physique jusqu'à la saturation. Si Klein, en 1958, pour son exposition phare *Le Vide* à la galerie Iris Clert à Paris, a laissé l'espace d'exposition complètement vide, comme le *sukiya*, le "salon de thé" japonais, deux ans plus tard, Arman a réalisé, dans la même galerie, une opération du genre opposé.

En effet, l'artiste remplit l'espace de débris, d'objets et de vieux meubles, transformant celui-ci en une vitrine que le public ne peut observer que de l'extérieur. "Si Klein, avec *le Vide*, opère une rencontre novatrice entre la culture orientale et occidentale, ouvrant un nouveau chapitre dans la sensibilité à la réalité, Arman, avec l'accumulation d'objets et de déchets de la réalité urbaine, semble vouloir souligner l'importance de l'objet et du processus de quantification productive, en l'amenant aux conséquences extrêmes de la saturation, prophétisant presque les sociétés consuméristes et excédentaires de tout l'Occident, et pas seulement", explique le commissaire Bruno Corà à propos de *Le Vide et Le Plein*.

Le parcours de l'exposition

Dans l'exposition, les poétiques opposées et complémentaires liées au *Vide* et au *Plein* prennent forme dans un dialogue frontal entre le langage de Klein et celui d'Arman. Le dispositif scénographique, conçu et mis en place par Mario Botta, accompagne la confrontation des œuvres des deux artistes, présentées en deux parcours parallèles dans les espaces polygonaux de la Collezione Olgiati, semblables à des absides. La partie consacrée à Klein s'ouvre sur un cycle de monochromes qui couvre de manière exemplaire la phase "historique" de l'intense période du monochromatisme.

Outre les peintures déclinées dans le célèbre bleu, comme les deux *Monochromes bleu sans titre* (IKB 38) et (IKB 246), les monochromes jaunes, roses et blancs se distinguent également dans cet ensemble d'œuvres, réalisées par l'artiste entre 1955 et 1959, jusqu'au *Monochrome or sans titre* (M 59), réalisé à la feuille d'or sur verre.

Les formes, matériaux et techniques qui caractérisent les recherches de Klein sont reflétés dans l'exposition par plusieurs autres groupes d'œuvres, comme les *Anthropométries* : des empreintes de corps de personnes nues et enduites de pigment bleu pur et de résine synthétique sur du papier et de la toile, laissant s'imprimer ce que l'artiste appelait une "trace de vie". L'exposition de Lugano en présente cinq exemples, créés en 1960, dont l'*Anthropométrie sans titre* (ANT 7) et l'œuvre *Monique* (ANT 59). Les échos des méditations cosmologiques de la jeunesse de Klein résonnent dans les *Cosmogonies* - dans lesquelles différentes élaborations à base de pigment bleu pur et de liants livrent à l'œil des impressions de phénomènes naturels tels que le soleil, le vent ou la pluie, comme par exemple dans *Cosmogonie pluie* (COS 22) de 1961.

La toile est pour Klein un champ ouvert, sur lequel il laisse agir non seulement les corps et les éléments atmosphériques, mais aussi des éléments primitifs comme le feu, principe que l'artiste définit comme "authentique et contradictoire", et dont il recherche la manifestation comme "essence de l'immédiat". L'exposition présente cinq œuvres de la série *Peintures de Feu Couleur* et *Peinture de Feu sans titre* (F 13) réalisées entre 1961 et 1962 et composées de pigments purs et de résine synthétique brûlés sur carton. Parmi les travaux monochromes à l'éponge, on trouve également le *Sculpture Éponge bleue sans titre* (SE 263) et le *Relief Éponge Fa* (RE 31).

Connaissance technique et aspiration à l'immatériel se rejoignent enfin dans la poétique *Excavatrice de l'espace* (S 19), réalisée par Klein en collaboration avec le sculpteur Jean Tinguely. Alimentée électriquement, l'œuvre, constituée d'un disque de bois, atteint des vitesses très élevées et génère un halo qui évoque l'idée de l'immatérialité du Bleu.

Aux œuvres incorporelles et impalpables de Klein succèdent, dans l'exposition, des cycles d'œuvres qui donnent corps à l'idée du *Plein* d'Arman, une idée qui part de l'intérêt de l'artiste pour les objets. Des objets dont l'artiste a d'abord recueilli les empreintes dans les *Cachet* - œuvres réalisées en oblitérant des tampons encrés sur papier ou sur panneau - et, plus tard, dans les *Allures d'objets*, 1958. En 1959, Arman commence à réaliser *Accumulations* et *Poubelles*, des œuvres composées de déchets mis en boîte dans des caisses en Plexiglas. Il se veut ainsi l'interprète d'une époque dominée par la société de consommation et qui, comme l'affirme l'artiste, " en un demi-siècle environ, a produit plus d'objets qu'au cours des cinquante mille dernières années ".

Du rasoir électrique à l'ampoule de voiture (*Fiat pas Lux II*) en passant par les mains de poupées et le rouage de montre : dans cette série d'œuvres, les objets les plus divers "s'accumulent" dans des récipients en Plexiglas et des caisses en bois. La collaboration avec le constructeur automobile Renault a donné lieu à *Accumulations* réalisées à partir d'ailes jaunes de voitures, comme *Les ailes jaunes - Accumulation Renault n. 105* de 1967. Comme Klein, Arman utilise également le feu dans ses œuvres, une force à la fois destructrice et créatrice. Dans le parcours de l'exposition, *Peinture de Feu* de Klein correspond et s'oppose

à l'œuvre *Sans titre*, 1969, réalisée par Arman avec un violon brûlé conservé dans de la résine, dans du Plexiglas. Ni l'œuvre *Cello*, 1962, "coupée" d'un violoncelle sectionné sur une table, ni *Antonio e Cleopatra*, 1966, "colère" de deux violoncelles coupés en morceaux et disposés sur une table, ne peuvent être passés sous silence.

L'exposition trouve son meilleur dénouement dans une fascinante mise en abyme avec *Premier portrait-robot d'Yves Klein*, le *Monochrome*, dans lequel Arman représente Klein sous la forme d'une accumulation tordue de vêtements, de papiers et de livres de Bachelard rassemblés dans du Plexiglas et auquel Klein "répond" avec le *Portrait relief d'Arman*, un portrait en pur pigment : nu comme une statue antique, l'artiste est projeté dans une autre dimension, dans la pureté du bleu absolu.

À l'occasion de l'exposition, un catalogue bilingue (italien-anglais) sera édité par Mousse Publishing, avec une introduction de Giancarlo et Danna Olgiati, un essai historico-critico-scientifique de Bruno Corà, une contribution du directeur du MASI Lugano Tobia Bezzola, un dialogue entre Bruno Corà et Mario Botta, et enfin un ensemble bio-bibliographique et des fiches d'œuvres sous la direction d'Aldo Iori.

La Collezione Giancarlo e Danna Olgiati La Permanente 2024-2025

La Collezione Giancarlo e Danna Olgiati, ouverte au public dans l'espace d'exposition adjacent au centre culturel LAC, renouvelle chaque année les œuvres exposées, en puisant dans sa riche collection qui couvre 120 ans d'histoire de l'art, du début du XXe siècle à nos jours. La Collection se concentre sur l'art italien tourné vers le reste du monde. À l'occasion de l'exposition *Yves Klein e Arman. Le Vide et Le Plein*, des œuvres très significatives des artistes cités ci-dessous seront exposées dans la partie de l'espace consacrée à la Collection permanente, et dans la dernière salle "les Archives Futuristes", qui contiennent 1200 documents originaux.

Harold Ancart
Giovanni Anselmo
Tauba Auerbach
Giacomo Balla
Massimo Bartolini
Huma Bhabha
Alighiero Boetti
Agostino Bonalumi
Louise Bourgeois
Heidi Bucher
Alberto Burri
Pedro Cabrita Reis
Pier Paolo Calzolari
Enrico Castellani
Ettore Colla
Fortunato Depero
Luciano Fabro
Günther Förg
Antony Gormley
Wade Guyton

Anselm Kiefer
Jannis Kounellis
Wolfgang Laib
Alberto Magnelli
Mario Merz
Marisa Merz
Giulio Paolini
Giuseppe Penone
Gianni Piacentino
Michelangelo Pistoletto
Enrico Prampolini
Seth Price
Sterling Ruby
Salvatore Scarpitta
Mario Schifano
Jan Schoonhoven
Ettore Spalletti
Rudolf Stingert
Wolfgang Tillmans
Günther Uecker

Giuseppe Uncini
Franz West
Christopher Wool

**Collezione Giancarlo
e Danna Olgiati**

Lungolago, Riva Caccia 1
CH 6900 Lugano

info@collezioneolgiati.ch
+41 (0)91 921 4632
+41 (0)91 911 3040

collezioneolgiati.ch

Parte del circuito

MASILugano

Information

Collezione Giancarlo e Danna Olgiati
Lungolago Riva Caccia 1, 6900 Lugano
T +41 (0)91 921 4632
T+41 (0)91 911 3040
info@collezioneolgiati.ch
www.collezioneolgiati.ch
www.masilugano.ch

Horaires d'ouverture :

Jeudi - Dimanche : 11 - 18 Heures
Entrée gratuite

Contacts pour la presse

MASI Lugano

Bureau de communication
+41 (0)58 866 4240
comunicazione@masilugano.ch

Pour l'Italie:

ddlArts+battage
Alessandra de Antonellis
+39 339 3637388
alessandra.deantonellis@ddlstudio.net

Margherita Baleni
+39 347 4452374
margherita.baleni@battage.net

Images pour la presse

01.

Yves Klein

Monochrome rose sans titre, (MP 30)

1955

Pigment pur et résine synthétique sur panneau

100.3 × 64.5 × 2 cm

Collection particulière

© Succession Yves Klein / 2024, ProLitteris,

Zürich



02.

Yves Klein

Monochrome jaune sans titre, (M 73)

1957

Pigment pur et résine synthétique sur gaze

montée sur panneau

40 × 60 × 3 cm

Collezione Giancarlo e Danna Olgiati, Lugano

© Succession Yves Klein / 2024, ProLitteris,

Zürich



03.

Yves Klein

Monochrome bleu sans titre, (IKB 246)

1958

Pigment pur et résine synthétique sur gaze

montée sur panneau

13.5 × 50 × 2 cm

Collezione Giancarlo e Danna Olgiati, Lugano

Ph: François Fernandez

© Succession Yves Klein / 2024, ProLitteris,

Zürich



04.
Yves Klein
Sculpture Éponge bleue sans titre, (SE 263)
1960 ca
Pigment pur et résine synthétique, éponge naturelle
sur socle en métal
50 x 34 x 12 cm
Collezione Giancarlo e Danna Olgiati, Lugano
© Succession Yves Klein / 2024, ProLitteris, Zürich



05.
Yves Klein
Fa, (RE 31)
1960
Pigment pur et résine synthétique, éponges
naturelles et cailloux sur panneau
92 x 73 x 11 cm
Collection particulière
© Succession Yves Klein / 2024, ProLitteris, Zürich



06.
Yves Klein
Anthropométrie sans titre, (ANT 7)
1960 ca
Pigment pur et résine synthétique sur papier
102 x 73 cm
Collection particulière
© Succession Yves Klein / 2024, ProLitteris, Zürich



07.
Yves Klein
Peinture de Feu sans titre, (F 13)
1961
Carton brûlé monté sur panneau
65 × 50 cm
Collection particulière
© Succession Yves Klein / 2024, ProLitteris,
Zürich



08.
Yves Klein
Portrait relief d'Arman, (PR 1)
1962-1989
Pigment pur et résine synthétique sur bronze
monté sur panneau recouvert de feuilles d'or
176 × 96 × 26 cm
Collection particulière
© Succession Yves Klein / 2024, ProLitteris,
Zürich



09.
Arman
Cachet (Tampons assemblages)
1959
Traces de tampons en caoutchouc et encre sur
papier sur toile
135 × 178 cm
Collezione Giancarlo e Danna Olgiati, Lugano
Ph: Stefania Beretta
© Arman Studio Archives New York / 2024,
ProLitteris, Zürich



10.
Arman
Premier portrait-robot d'Yves Klein, le Monochrome
1960
Objets dans une boîte en bois et Plexiglas
76 × 50 × 12 cm
Collection particulière
© Arman Studio Archives New York / 2024,
ProLitteris, Zürich



11.
Arman
Malheur aux barbus
1960
Accumulation de rasoirs électriques dans boîte en bois et verre
101 × 60.5 × 10 cm
Collection particulière
© Arman Studio Archives New York / 2024,
ProLitteris, Zürich



12.
Arman
Les mains
1961
Accumulation de mains de poupées dans boîte en bois et verre visible des deux côtés
40.1 × 20.3 × 3.5 cm
Collezione Gian Enzo Sperone
Ph: Franco Borrelli
© Arman Studio Archives New York / 2024,
ProLitteris, Zürich



13.
Arman
Cello
1962
Coupe de violoncelle sur bois
160 × 135 × 21.5 cm
Collezione Giancarlo e Danna Olgiati, Lugano
Ph: François Fernandez
© Arman Studio Archives New York / 2024,
ProLitteris, Zürich



14.
Arman
Antonio e Cleopatra (Colère)
1966
Coupe de violoncelles sur bois peint
200.5 × 160.5 × 21 cm
Collezione Giancarlo e Danna Olgiati, Lugano
Ph: Studio Pagi, 2024
© Arman Studio Archives New York / 2024,
ProLitteris, Zürich



15.
Arman
Dans la nébuleuse mécanique
1963
Mécanisme d'horlogerie dans Plexiglas
135.4 × 44.5 × 4.5 cm
Collezione Giancarlo e Danna Olgiati, Lugano
Ph: Stefania Beretta
© Arman Studio Archives New York / 2024,
ProLitteris, Zürich



16.
Arman
Les ailes jaunes – Accumulation Renault n.105
1967
Éléments de carrosserie jaunes soudés (ailes
d'ailes)
164 × 120 × 115 cm
Collezione Giancarlo e Danna Olgiati, Lugano
© Arman Studio Archives New York / 2024,
ProLitteris, Zürich



17.
Maquette de l'installation de la section des
Sculptures Éponges
Mario Botta Architetti

